



HAL
open science

Patrimoines : retour sur l'expérience du groupe PEP à ESO

Yvon Le Caro, Isabelle Garat

► **To cite this version:**

Yvon Le Caro, Isabelle Garat. Patrimoines : retour sur l'expérience du groupe PEP à ESO. 2023. hal-04322561

HAL Id: hal-04322561

<https://hal.science/hal-04322561v1>

Preprint submitted on 5 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Patrimoines : retour sur l'expérience du groupe PEP à ESO

Yvon Le Caro & Isabelle Garat

Présentation pour la rencontre initiale du Chantier ESO n°7 « Patrimoines », Rennes, 13 novembre 2023

Introduction

Le Chantier 7 'Patrimoines' fait écho à l'un des groupes de travail les plus actifs qui aient fonctionnés dans l'UMR CNRS 6590 ESO Espaces et sociétés (ci-après « ESO), le groupe PEP 'Paysage, environnement, Patrimoine'. Cette brève communication a pour but de réactiver la mémoire des travaux du groupe PEP afin que les participant-e-s du Chantier puissent s'en inspirer, s'y référer, s'en démarquer...

De 1996 à 2004, co-animé par Maria Gravari-Barbas (partie à Paris 1 en 2008) et Vincent Veschambre (parti à Clermont-Ferrand puis Lyon en 2007, aujourd'hui directeur du RIZE, centre de la mémoire ouvrière de Villeurbanne), le groupe PEP a réuni de jeunes chercheurs dont Isabelle Garat, qui peut en témoigner ici. Il a nourri d'autres membres d'ESO comme Yvon Le Caro qui, sans être membres du groupe PEP, ont intégré ses réflexions grâce aux séminaires d'une part, aux comptes-rendus et articles dans la revue *ESO Travaux et Documents* d'autre part.

C'est à partir de la mémoire d'Isabelle, de ces publications dans *ESO Travaux et Documents* et des autres publications des membres du groupe que nous allons travailler pour identifier les travaux du groupe (1), de dresser un panorama de leurs thématiques (2) plus ou moins articulées au concept de patrimoine et d'essayer d'esquisser les contours d'une définition du patrimoine (3) telle que le groupe PEP l'a construite.

1. L'héritage du groupe PEP à ESO : sources

a) La vie du groupe PEP de 1996 à 2004

Le groupe PEP a été actif de 1996-1997 à 2004-2005. A l'époque, sous la direction de Jacques Chevalier (Le Mans), le fonctionnement de l'UMR se faisait en groupes de travail plutôt qu'en axes. Plusieurs groupes cohabitaient : habitat et logement, PIEU (qui travaillait sur le religieux), groupe division sociale, groupe rural...

Le groupe s'est d'abord appelé « Paysage environnement patrimoine » puis « Patrimoine environnement paysage », ce qui montre la montée en charge de la notion de patrimoine et la relative marginalisation des thèmes paysage et environnement dans les travaux du groupe. Dans la géographie française, le patrimoine était apparu en relation à la notion de territoire, mobilisé par G. Di Méo tandis que le paysage demeurait une thématique de la géographie culturelle, principalement travaillée à Paris IV.

➔ Le **fonctionnement global du groupe PEP** était basé sur des réunions, deux à trois par ans, sous la houlette de plusieurs animateurs (Arnaud Gasnier, mais le plus souvent et longtemps Maria Gravari Barbas (Angers ESTHUA) et Vincent Veschambre (Angers Carta).

Les terrains étaient souvent français, sauf pour Yamna Djellouli, François Laurent, Anne Ouallet, Vincent Goueset... Parmi les participants, on trouvait aussi Aude Chasseriau, Hervé Davodeau, Noura Djeridi, Isabelle Garat, Sébastien Jacquot, René Péron, Jean-Pierre Peyon, Lionel Quesne, Olivier Rialland, Frederic Roullier, Jean-Pierre Wolff...

Le groupe a organisé ou participé à des séminaires (souvent transcrits dans *ESO Travaux et Documents*) et des colloques, a travaillé à des chantiers collectifs et à des publications (n° spéciaux)... Il a globalement essayé de valoriser les travaux sur le patrimoine dans l'UMR – thématique alors peu présente dans la géographie française.

→ Les deux « **chantiers collectifs** » (production de recherche collective) menés au sein du groupe PEP ont été :

- Un travail à plusieurs voix autour des associations qui affichent patrimoine, environnement et paysages dans leurs objets ; il s'agissait de montrer la dynamique des associations sur ces 3 dénominations en Pays de la Loire (Bigoteau, Frappart, Garat, Gravari-Barbas, Veschambre...). Une formation au logiciel Alceste a été organisée pour les analyser ;
- Un projet sur les acteurs des politiques du patrimoine, « Politiques patrimoniales locales dans les villes de l'Ouest », autour de 7 villes (Le Havre et Lorient, villes de la reconstruction et les 5 villes de l'UMR Caen, Angers, Le Mans, Nantes, Rennes) avec les ABF (Architectes des Bâtiments de France), les services patrimoine et/ou culture des villes, les offices de tourisme, les DRAC (direction régionale des affaires culturelles), les responsables de l'Inventaire des monuments historiques...). Débuté en 2003, ce chantier devait aboutir à un ouvrage qui n'a pas vu le jour.

On peut aussi considérer le « groupe Appropriation », qui fonctionne en parallèle à ESO à partir de 2000, comme un chantier collectif pour partie issu du groupe PEP.

Vers 2004, le groupe a tenté une intégration dans un programme européen Interreg 3 « *Paysages et représentations de l'espace dans l'Ouest Atlantique* », mais ce projet n'a pas été retenu.

→ **Le groupe PEP a cessé d'être actif dans les années 2004-2005** en lien avec plusieurs éléments :

- Les départs de Maria Gravari Barbas et Vincent Veschambre de l'animation du groupe puis d'ESO vers 2006-2008 ;
- Les changements de fonctionnement collectif à ESO, privilégiant le travail en axes ;
- Les changements dans le fonctionnement de la recherche avec l'arrivée des appels, nationaux ou internationaux, qui ne collaient plus au périmètre du groupe.

b) Le groupe PEP dans *ESO Travaux et Documents*

A partir des numéros papiers disponibles de la revue *ESO Travaux et Documents*, nous avons exploré les traces que le groupe PEP a laissées dans cette « mémoire collective » du laboratoire...

→ Une publication initiale cadre **les objectifs du groupe PEP** et ouvre déjà de très nombreuses pistes.

GROUPE DE TRAVAIL ESO « PATRIMOINE, ENVIRONNEMENT, PAYSAGE ». Compte rendu du séminaire transversal du 8 septembre 1997. Introduction, les axes de recherche, les programmes de recherche, quelques exemples d'objets d'étude. *ESO Travaux et Documents*, n° 8, mars 1998, pp. 93-108.

On y trouve une introduction de Lionel Quesne et Vincent Veschambre) qui cadre les objectifs « politiques » du groupe : construire PEP en géographie sociale, la « *réappropriation d'héritages spatialisés, que nous appelons patrimonialisation* » (p.93) supposant de « *partir des discours et des représentations* » pour comprendre la société. « *Qui dit appropriation, dit enjeu de pouvoir autour de ces héritages, ce qui nous renvoie à la problématique du territoire* » (p.94).

Maria Gravari-Barbas précise ensuite les « axes de recherche » du groupe en les insérant dans la grille de lecture ESO de l'époque, le triangle Espaces-Acteurs-Enjeux (grille que nous reprenons dans la seconde partie de ce texte).

Des projets de recherche portés par PEP sont ensuite présentés par Jean-Pierre Wolff (associations, conflits, marketing, unités paysagères) et quelques exemples d'objets d'étude terminent le dossier : « Les voies piétonnes » par Arnaud Gasnier, « Le passage de l'autoroute A28 en forêt de Bercé » par Noura Djeridi et Lionel Quesné.

→ Une table ronde à Paris pour **essayer et discuter...**

Le colloque parisien « *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à la fin du XXe siècle* » (Institut de géographie, 7-9 octobre 1999) organisé par Sylvie Guichard-Anguis et Maria Gravari-Barbas¹ a sollicité le groupe PEP pour l'organisation d'une table ronde sur les conflits patrimoniaux. Le compte rendu de cette table ronde est composé de quatre parties. Vincent Veschambre cadre les notions autour de « Conflits patrimoniaux, conflits territoriaux ». Olivier Rialland présente ensuite, à partir de sa thèse alors en cours, le processus de patrimonialisation des jardins et parcs des châteaux. Isabelle Garat, à partir des communications au colloque, lance enfin trois pistes centrées sur « le conflit » :

- l'opposition entre groupe dominant « *qui définit le patrimoine, qui le nomme, le délimite, l'étudie, le préserve, le conserve* » et groupe dominé « *qui le défigure, qui le détruit* » ;
- la distinction entre des « *conflits manifestes* » centrés sur un quartier, un lieu, et des « *conflits latents, dès lors que les représentations des espaces diffèrent selon les groupes* » ;
- le rôle des associations dans les processus de patrimonialisation (p. 63).

Les discussions en salle sont ensuite proposées, amenant de nombreuses pistes d'ouverture.

➔ Le numéro 18 de décembre 2002 ne comporte pas de dossier du groupe PEP mais on y retrouve trois articles qui en font *de facto* une livraison très PEPs !

ESO Travaux et Documents, n° 18, décembre 2002.

LECOURT Arnaud, Une géographie des conflits associatifs liés à l'environnement: analyse théorique et pratique à partir du cas breton. pp 17-21.

VESCHAMBRE Vincent, Une conception de l'urbanité destructrice des héritages industriels: la ZAC Thiers-Boisnet à Angers. pp 45-51.

GRAVARI-BARBAS Maria, Le patrimoine territorial. Construction patrimoniale, construction territoriale: vers une gouvernance patrimoniale. pp 85-92.

Arnaud Lecourt présente dans sa thèse des entrées originales telles que le Nimby et la notion de « *système conflictuel* » (p.20).

Vincent Veschambre explore ici les enjeux de mémoire sociale au regard d'enjeux d'urbanité (« *de l'industrie à la résidence* », « *du désordre à l'ordre* », « *de la vétusté à la modernité* »). Il présente désormais PEP sous l'intitulé du « *groupe 'politiques patrimoniales' de l'UMR ESO* » (p.45) préfigurant la création du groupe « Appropriation ».

Maria Gravari-Barbas propose de dénouer les liens implicites entre patrimonialisation et territorialisation : « *dans le processus de territorialisation du politique, certaines notions jouent un rôle légitimateur ; le patrimoine est certainement celle qui a été la plus utilisée, voire instrumentalisée, en ce sens²* » (p.85). Elle mobilise explicitement l'histoire pour comprendre comment, au XIXe siècle, la patrimonialisation est essentielle à la fabrique des Etats-Nations en Europe (p. 86). Elle caractérise des styles de « projet » qui gouvernent la construction patrimoniale : « *cumul* », « *bouclier* », « *étendard* », « *lien social* » ; elle discute particulièrement ce dernier cas (pp. 88-90).

➔ Dans le numéro 20 d'octobre 2003, Olivier Rialland présente plus largement sa thèse sur « *Les parcs et jardins des châteaux de l'Ouest de la France* », avec une entrée juridique sur la « *reconnaissance* » tardive de ce « *paysage évanescent* » et une entrée originale sur sa « *mise en tourisme* » ; Franck Montmain, doctorant

¹ M. Gravari-Barbas et S. Guichard-Anguis (dir.), 2003, *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à l'aube du XXe siècle*, Paris, Presses universitaires de l'université ParisSorbonne (PUPS), 952 p.

² On perçoit clairement ici comment articuler ce chantier ESO n°7 Patrimoines et l'axe 3 du projet du laboratoire !

de Maria Gravari-Barbas, ouvre avec sa thèse une piste nouvelle³ : « *La transmission du patrimoine en milieu scolaire* ».

RIALLAND Olivier, Les parcs et jardins des châteaux de l'Ouest de la France. *ESO Travaux et Documents*, n° 20, octobre 2003, pp. 85-93.

MONTMAIN Franck, La transmission du patrimoine en milieu scolaire. Exemple des régions Nord-Pas-de-Calais et Centre. *ESO Travaux et Documents*, n° 20, octobre 2003, pp. 95-101.

➔ Le très gros dossier proposé par le séminaire « **Appropriation** » dans le N°21 de mars 2004 nous semble prolonger avec brio cette « époque PEP » à ESO. Le séminaire « Appropriation », ouvert en 2000, est à la fois une production parallèle et une production fille du groupe PEP. Nous ne pouvons pas développer ici la richesse de ses contenus mais la simple lecture du sommaire ci-dessous⁴ montre à quel point les problématiques du groupe PEP et la question patrimoniale y sont centrales.

ESO Travaux et Documents, n° 21, mars 2004.

Séminaire « Appropriation », pp. 7-107. VESCHAMBRE Vincent & RIPOLL Fabrice (dir.).

Collectif de recherche « appropriation » [Avant-propos](#), pp. 7-8 ;

RIPOLL Fabrice et VESCHAMBRE Vincent, [« appropriation », appel à communication](#), pp. 9-12 ;

1. [Territorialisation et contrôle par l'espace](#), pp. 13 ;

FLEURY Christian, [Des frontières sur la mer : introduction à une critique du processus d'appropriation étatique de l'espace marin](#), pp. 15-17 ;

GUILLOT Fabien, [Contrôle et marquage de l'espace : sur l'appropriation de l'espace frontalier](#), pp. 19-22 ;

2. [Public-privé : sur le partage de l'espace](#), p. 23 ;

BERGEL Pierre, [S'approprier l'espace, une impossibilité juridique ?](#), pp. 25-29 ;

SUDITU Bogdan, [L'héritage communiste dans la ville : appropriation et aménagement de l'espace urbain à Bucarest](#), pp. 31-33 ;

GASNIER Arnaud, [Requalification, ré-appropriation et urbanité](#), pp. 35-39 [sur les espace commerciaux] ;

NIGAUD Katia, [L'appropriation de l'espace public des femmes maghrébines immigrées en France](#), pp. 41-44 ;

RIPOLL Fabrice, [Appropriation de l'espace et action collective. Éléments de réflexion](#), pp. 45-50 ;

3. [L'espace comme patrimoine ou capital social](#), p. 51 ;

BERMOND Michaël, [Entre capital et patrimoine : quelques éléments de réflexion sur l'évolution des exploitations agricoles](#), pp. 53-56 ;

DELEPINE Samuel, [Les différentes formes d'appropriation de l'espace urbain par la minorité tsigane en Roumanie](#), pp. 57-59 ;

GAUCHER Jean-François, [Appropriation/ré-appropriation, trajectoires patrimoniales des villas balnéaires de la Côte d'Emeraude](#), pp. 61-64 ;

RIALLAND Olivier, [Art des jardins et appropriation de l'espace](#), pp. 65-69 ;

4. [Patrimoine, mémoire, identité](#), p. 71 ;

VESCHAMBRE Vincent, [Marquage de l'espace et violence symbolique. Quelques éléments de réflexion](#), pp. 73-77 ;

DAVODEAU Hervé, [Les politiques publiques du paysage, un vecteur de l'appropriation de l'espace](#), pp. 79-83 ;

BIOTEAU Emmanuel, [Usages et symboliques des représentations spatiales en Roumanie post-communiste](#), pp. 85-90 ;

VESCHAMBRE Vincent, [Mémoire de pauvreté et marquage de l'espace dans un centre-ville gentryfié le cas d'Angers](#), pp. 92-93 ;

VALOGNES Stéphane, [Travail de mémoire, monument, revendication toponymique et appropriation de l'espace : à propos des mémoires de l'esclavage](#), pp. 95-97 ;

[Débats, bibliographie, annexes](#), pp. 98-107 ;

³ Piste qui rapproche les chantiers ESO n°7 « Patrimoines » et n°5 « Formation-emploi » si l'on considère que la formation est l'interface entre l'émergence du patrimoine et la professionnalisation qui en découle.

⁴ Tous les textes sont en théorie disponibles en pdf sur simple clic. Leur URL est toutefois devenue inactive avec le basculement vers le nouveau site ESO ce même 13 novembre 2023 ! Il faudra réessayer les liens lorsque cette section du site consacrée à *ESO Travaux et Documents* aura été réactivée.

Par rapport aux textes précédents, ce séminaire ouvre de nouvelles dimensions pour l'étude des patrimoines. Notons par exemple la question du marquage de l'espace (dans les textes de Fabien Guillot et de Vincent Veschambre), l'opposition public-privé (2^e partie du dossier), le rapport entre patrimoine et capital, financier et culturel (3^e partie du dossier), la question de la mémoire collective, valorisée ou manipulée (4^e partie du dossier).

→ Enfin il faut noter le n°23 d'*ESO Travaux et Documents*⁵ intitulé « *Patrimoine et développement durable, les villes face au défi de la gouvernance territoriale* », de septembre 2005. C'est la publication issue du séminaire organisé à Angers le 3 décembre 2004, en lien avec la Mairie d'Angers et son maire qui voulait positionner sa ville sur la ville durable... A ce moment-là, la notion de développement durable qui est balbutiante n'est pas du tout reliée à la question patrimoniale. Animé par Maria Gravari-Barbas et Vincent Veschambre, le séminaire a réuni plusieurs membres du groupe PEP (Céline Barthon, Benoit Raoulx, Sébastien Jacquot), un autre géographe (Patrice Melé, de Tours) et des chercheurs d'autres disciplines (Pierre Beghain, Fabrice Thuriot, Guy Saez, spécialistes des questions de politiques culturelles).

c) Le groupe PEP à travers les productions scientifiques de ses membres

Outre ces publications dans *ESO Travaux et Documents*, l'exploration pourrait être approfondie en allant consulter les productions scientifiques de ses membres. Il est à noter que très peu d'entre elles sont dans Hal-SHS (qui apparaît en 2006) : sur 159 publications de la collection ESO qui sortent sur la requête « Patrimoine », 6 seulement datent de l'époque de fonctionnement du groupe PEP. Le verre à moitié plein, c'est que le patrimoine est resté au cœur de la recherche à ESO. Le verre à moitié vide, c'est que la mémoire de la recherche est bien partielle. Nous essayons ici de donner un aperçu de la production scientifique du groupe sur les années 1997-2005 : colloques, publications...

→ Le groupe PEP a contribué à **plusieurs colloques orientés Patrimoine** :

- Avant la création du groupe, le colloque « *Les villes moyennes, espace, société, patrimoine* » organisé par l'Institut de recherche du Val de Saône à Mâcon sous la direction de Nicole Commerçon en 1994, et ses actes parus aux Presses Universitaires de Lyon en 1997 ont réuni 43 contributeurs dont plusieurs membres d'ESO : Guy Baudelle, Rémy Allain, Raymonde Séchet, Jacques Jeanneau, Maria Gravari, Isabelle Garat (toutes deux ATER hors ESO) ;
- Lors du colloque de Caen « *Faire la géographie sociale aujourd'hui* », colloque ESO des 18-19 novembre 1999 dont les actes ont été publiés en 2002 sous la direction de Jean-Marc Fournier, le groupe propose un texte collectif signé par trois de ses membres :

GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria & VESCHAMBRE Vincent, Émergence et affirmation du patrimoine dans la géographie française : la position de la géographie sociale. in : *Faire la géographie sociale aujourd'hui, actes du colloque de géographie sociale de Caen (18-19 novembre 1999)*. FOURNIER J.-M. (dir.). Caen : MRSH, 2001, pp. 31-40. [Coll. Les Documents de la MRSH, n° 14] ;

- Vincent Veschambre et Isabelle Garat ont animé une table ronde au colloque international « *Regards croisés sur le patrimoine dans le monde à la fin du XXe siècle* », organisé par l'UMR ESO "Espaces Géographiques et Sociétés", le Laboratoire "Espace et Culture" (CNRS Paris IV-Sorbonne) et le Centre de Recherche sur l'Extrême Orient (CREOPS) (Responsables scientifiques Maria Gravari-Barbas et Sylvie Guichard-Anguis), Sorbonne, 1999 ;

⁵ Pour ce travail exploratoire nous nous sommes trouvés dépourvus d'accès à ce numéro, manquant dans la collection rennais.

- Céline Barthon, Isabelle Garat et Maria Gravari-Barbas ont contribué au colloque international " *Patrimoine maritime 2000 sur les façades de l'Union européenne : construction, signification, rôle social et géographique* ", Brest, 10-13 juillet 2000, dont les actes sont publiés : *Le Patrimoine maritime. Construire, transmettre, utiliser, symboliser les héritages maritimes européens*, PERON Françoise (dir.), Rennes : PUR, 2002, 538 p ;
- Il faut enfin rappeler le séminaire "*Patrimoine et développement durable, les villes face au défi de la gouvernance territoriale*" de décembre 2004 à Angers, évoqué plus haut.

➔ Le groupe PEP a publié **un dossier dans la revue Norois** :

GASNIER Arnaud (dir.), *Patrimoine et environnement. Les territoires du conflit. Norois*, 2000, 185, pp. 3-168. Disponible sur Persée : https://www.persee.fr/issue/noroi_0029-182x_2000_num_185_1

Ce dossier est structuré en trois parties :

- 1. Le patrimoine et l'environnement comme révélateurs de conflits
- 2. Environnement et conflits d'usage
- 3. Les conflits de la (ré) appropriation urbaine

Parmi ses contributeurs on retrouve : Isabelle Garat, Arnaud Gasnier, François Laurent, Marie-Hélène Le Gouascoz, Anne Ouallet, René Péron, Jean-Pierre Peyon, Olivier Riolland, Vincent Veschambre, Jean-Pierre Wolff (et aussi, hors ESO, Estelle Deléage, Saida Kermadi, Frédéric Roullier, Michel Stein, Vincent Toreau).

➔ Les membres du groupe PEP ont beaucoup publié à titre individuel ou en cosignatures. Nous donnons ici **des références centrées sur le patrimoine** et publiés durant la période active du groupe, sans aucune exhaustivité. L'objectif de les indiquer ici dans le texte et non dans une bibliographie finale est de permettre de percevoir le champ thématique large du groupe PEP et de porter à connaissance des ressources souvent disponibles en ligne.

DAVODEAU Hervé, *La sensibilité paysagère à l'épreuve de la gestion territoriale. Paysages et politiques publiques de l'aménagement en Pays de la Loire*. Thèse de géographie, Angers, 2003, 303 p. Sudoc : <https://www.sudoc.fr/085214671>

DAVODEAU Hervé, « La patrimonialisation : un vecteur d'appropriation des vallées ligériennes ? », *Norois*, 2004, n°192, pp.63-69. URL : <https://journals.openedition.org/norois/891>

GARAT Isabelle, « Le patrimoine ancien de la ville moyenne dans le vécu quotidien », in : COMMERÇON Nicole (dir), *Villes moyennes, espace, société, patrimoine*, Actes du colloque "Villes moyennes", Mâcon, janvier 1995. Presses universitaires de Lyon, 1997, pp. 369 – 377.

GARAT Isabelle, « Qu'est ce qui fait ou ne fait pas "patrimoine" ? L'exemple du domaine militaire du 'Château-Neuf, casernes de la Nive' à Bayonne ». *Norois*, 2000, vol. 47, n°185, pp. 139-150.

GARAT Isabelle, « Dynamique et mise en perspective de la création des associations de patrimoine et d'environnement littoral : exemple des Pays de la Loire » in : PERON Françoise (dir.), *Le patrimoine maritime. Construire, transmettre, utiliser, symboliser les héritages*. Rennes : PUR, 2002.

GARAT Isabelle, GRAVARI-BARBAS Maria & VESCHAMBRE Vincent, « Préservation du patrimoine et développement durable : une tautologie ? Les cas de Nantes et Angers », *Développement durable et Territoires*, 2008, en ligne <http://developpementdurable.revues.org/document4913.html>

GRAVARI-BARBAS Maria, « Gestion valorisation du patrimoine historique bâti et tourisme urbain : le cas d'Angers », in : Commerçon Nicole et Goujon Pierre (dir.), *Villes moyennes, espace, société, patrimoine*. Presses universitaires de Lyon, 1997, pp. 397-410.

GRAVARI-BARBAS Maria, « Le cas d'Angers du Havre. Quelle marge de manœuvre pour une « gouvernance patrimoniale » ?, *Pouvoirs locaux*, 2004, n°63, Dossier « *Les nouveaux espaces du patrimoine* »

GRAVARI-BARBAS Maria, Patrimonialisation et réaffirmation symbolique du centre-ville du Havre. Rapports entre le jeu des acteurs et la production de l'espace ». *Annales de Géographie*, 2004, 640, pp. 588-611.

URL : https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_2004_num_113_640_1955

GRAVARI-BARBAS Maria (dir.), *Habiter le patrimoine. Enjeux - approches - vécu*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, 618 p.

GRAVARI-BARBAS Maria & VESCHAMBRE Vincent, « Patrimoine, derrière l'idée de consensus, des enjeux d'appropriation de l'espace et des conflits » in : Melé Patrice, *Conflits et territoires*, Presses universitaires de Tours, 2003, pp. 67-82.

OUALLET Anne, « Emergence patrimoniale et conflits en Afrique subsaharienne. L'exemple du Mali », *Norois*, 2000, 185, pp. 23-39. URL : https://www.persee.fr/doc/noroi_0029-182x_2000_num_185_1_6995

OUALLET Anne, « Affirmations patrimoniales au Mali : logiques et enjeux », *Espaces tropicaux*, 2003, 18, pp. 301-312. URL : https://www.persee.fr/doc/etrop_1147-3991_2003_act_18_9_1131

OUALLET Anne, « Patrimoine mondial et pauvreté locale : Tombouctou et Djenné au Mali », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 2002, 92, pp. 87-94. URL : https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2002_num_92_1_2461

OUALLET Anne, « Vulnérabilités et patrimonialisations dans les villes africaines : de la préservation à la marginalisation », in *Cybergeog : European Journal of Geography*, 2009, dossier « *Vulnérabilités urbaines au sud* », article 455, en ligne : <http://www.cybergeog.eu/index22229.html>

OUALLET Anne, *Encadrements et mobilisations dans les villes africaines du patrimoine : l'exemple du religieux*, Habilitation à Diriger les Recherches, 2013

RIALLAND Olivier, *Les parcs et jardins des châteaux dans l'Ouest de la France. Paysage évanescent, patrimoine naissant*. Thèse de géographie, Nantes, 2002, 708 p. URL du résumé par l'auteur dans Ruralia : <https://journals.openedition.org/ruralia/354>

VESCHAMBRE Vincent, « Patrimonialisation et enjeux politiques : les édifices Le Corbusier à Firminy », *Norois*, 2000, 185, pp. 125-137. URL : https://www.persee.fr/doc/noroi_0029-182x_2000_num_185_1_7005

VESCHAMBRE Vincent, « Une mémoire urbaine socialement sélective : Réflexions à partir de l'exemple d'Angers », *Les Annales de la Recherche Urbaine*, 2002, 92, pp. 65-73.

URL : https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2002_num_92_1_2458

VESCHAMBRE Vincent, *Traces et mémoires urbaines, enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la destruction*, Rennes, PUR, 2008, 315 p. (publication de son HDR soutenue en 2006)

URL éditeur : <https://pur-editions.fr/product/4396/traces-et-memoires-urbaines>

2. Le patrimoine comme concept focal d'un ensemble de travaux : champ

En reprenant tous ces travaux transversalement, on note des connexions entre le patrimoine et d'autres notions d'une part, une grande variété d'objets d'autre part.

Les notions connectées au patrimoine par le groupe PEP peuvent peut-être se ranger derrière la trilogie fondamentale « espaces, acteurs, enjeux », même si chacune relève aussi de ces trois pôles inséparables.

a) Espaces

Les mots-clés du patrimoine pointent certains types d'espaces ou certaines caractéristiques de l'espace :

- Paysage ;
- Environnement ;
- Territoire : territorialisation vs patrimonialisation ;
- Contrôle et marquage de l'espace ;
- Mise en tourisme ;
- Différences de fonctionnement des politiques patrimoniales selon les espaces urbains.

Exemples : « Unités paysagères », « Les voies piétonnes », « Passage de l'autoroute A28 en forêt de Bercé », « Parcs et jardins des châteaux », « Trajectoires patrimoniales des villas balnéaires », « patrimonialisation des paysages de la Reconstruction »...

b) Acteurs

D'autres mots-clés renvoient aux acteurs ou à des caractéristiques portées par ces acteurs :

- Mémoire, identité ; mémoire collective ; mémoire sociale ;
- Appropriation ; privé-public ;
- La transmission du patrimoine ;
- Acteurs des politiques publiques du patrimoine ; décentralisation ;
- Associations.

Exemples : « L'urbanité destructrice des héritages industriels », « Mémoires de l'esclavage », « Mémoire de pauvreté dans un centre-ville gentrifié », « Le patrimoine à l'école »...

c) Enjeux :

Certains mots-clés sont enfin liés aux enjeux mobilisés par ou qui mobilisent la notion de patrimoine :

- Enjeux d'urbanité (« de l'industrie à la résidence », « du désordre à l'ordre », « de la vétusté à la modernité ») ;
- Construction patrimoniale : « cumul », « bouclier », « étendard », « lien social » ;
- Conflits patrimoniaux, conflits territoriaux ; Nimby ; « système conflictuel » ;
- Conflits portant sur le paysage et l'environnement ;
- Enjeux de reconnaissance (juridique, sociale, politique) du patrimoine ;
- Gouvernance ; gouvernance patrimoniale ; politiques patrimoniales ;
- Requalification ; marketing territorial.

Exemples : « Requalification et espaces commerciaux », « conflits associatifs liés à l'environnement »...

Bien entendu cet inventaire est maladroit et incomplet mais il montre la richesse et la complexité des avancées du groupe PEP et de ses filiations. Notons que certains concepts ou thématiques sociales apparaissent peu connectés au patrimoine dans les travaux du groupe, en raison la plupart du temps d'une faible représentation de ces thèmes à l'époque :

- le genre, certes illustré par l'article de Katia Nigaud sur « l'appropriation de l'espace public des femmes maghrébines » dans le dossier de 2004 mais sans que le concept de patrimoine y soit explicite ;
- l'alimentation ;
- le marché du patrimoine (sauf par sa mise en tourisme) ;
- les parcours et trajectoires individuelles (quel rôle joue le patrimoine culturel familial, y compris mythifié, dans les rapports sociaux d'un individu et sa capacité à s'y ménager des degrés de liberté ?) ;
- le milieu, au sens d'A. Berque : donner valeur patrimoniale ne serait-il pas le moyen, dans une société, de construire avec et pour les individus et les groupes des clefs de lecture permettant de se comporter efficacement (par exemple patrimonialiser les menhirs comme moyen, dans les années 30, d'éviter que des agriculteurs n'enlèvent ces « cailloux » de leurs champs)...

3. Éléments de discussion du concept de patrimoine : définition

Dans leur présentation du groupe PEP de 1998 (*ESO Travaux et Documents*, n° 8, mars 1998, p. 93), Lionel Quesne et Vincent Veschambre échappent à définir *a priori* Patrimoine, Environnement ou Paysage : « *notre démarche consiste, au contraire, à les saisir à partir de leurs usages sociaux et des sens qui leurs sont attribués* ». Nous pourrions donc clore ici cette section !

Néanmoins certaines caractéristiques donnent aux faits sociaux un caractère patrimonial, et cela ressort assez nettement de la lecture des textes du groupe.

D'une part, le temps qui passe, l'effacement et la mémoire. « *C'est ainsi que l'espace tend à devenir patrimoine au moment même où disparaît le mode de production auquel il était associé. [...] C'est ce **processus de réappropriation d'héritages spatialisés** que nous appelons patrimonialisation* » (ibid, p.93) ; « *Tout devient ou peut devenir patrimoine [...] pourvu que leur ancienneté corresponde à une génération* » (GARAT Isabelle, *Noroi*, 2000, p. 139)

D'autre part, les enjeux sociaux d'appropriation, incluant diverses formes de conflits - et c'est pourquoi il y aura glissement du groupe PEP vers le séminaire Appropriation : « *Considérer ces processus [de patrimonialisation] comme une forme de marquage, d'**appropriation symbolique de l'espace**, nécessite de mettre l'accent sur les conflits d'intérêts et les enjeux de pouvoir* » (RIPOLL Fabrice & VESCHAMBRE Vincent, *ESO Travaux et Documents*, n° 21, mars 2004, p. 12).

Enfin le territoire, la patrimonialisation et la territorialisation étant deux phénomènes indissociables : « *Pour notre groupe de recherche, le patrimoine n'apparaît donc pas comme un objet d'étude en soi mais plutôt comme un **révélateur d'enjeux de pouvoir et de conflits territoriaux*** » (VESCHAMBRE Vincent, *ESO Travaux et Documents*, n° 15, mars 2001, p. 61) ; le territoire, c'est aussi le contexte de la patrimonialisation : « *ce qui fait patrimoine ailleurs ne fait pas toujours patrimoine ici* » (GARAT Isabelle, *Noroi*, 2000, p. 146)...

Conclusion

Les éléments rassemblés ici donnent un aperçu de l'ampleur des travaux initiés par le groupe PEP.

Il serait intéressant aussi de regarder comment ont évolué les études sur le patrimoine à ESO depuis 2005 en consultant les 145 travaux présents sur la collection Hal du laboratoire⁶ autour de ce mot clef...

Nous espérons que cette contribution à la relecture des travaux du groupe PEP, toute archéologique qu'elle soit vingt ans après, sera utile au Chantier Patrimoines !

⁶ La requête <https://hal.science/ESO/search/index/?q=patrimoine&rows=30> donne 160 publications dont 15 entre 1997 et 2005 inclus.